

Reventin-Vaugris La pollution de l'air renforce l'opposition à l'échangeur

Le dernier épisode de pollution, qui a duré neuf jours, renforce l'équipe municipale dans son opposition au projet de demi-échangeur porté par Vienne Condrieu Agglomération.

Edith RIVOIRE



Le dernier épisode de pollution, qui a duré neuf jours, renforce l'équipe municipale dans son opposition au projet de demi-échangeur. Photo Le DL /Archives

Lors du conseil municipal lundi 20 février, les élus ont voté contre le plan de mobilité de Vienne Condrieu Agglomération (16 voix contre, 3 voix pour). [Ce dernier trace les grandes lignes de la mobilité au sein de l'intercommunalité](#) pour les dix années à venir avec la volonté de diminuer la part de voiture individuelle et d'augmenter celle des transports en commun.

« Des conséquences néfastes sur la santé »

Les élus reventinois approuvent pourtant « les enjeux et les objectifs » du plan de mobilité, les qualifiant de « tout à fait louables ». Sauf qu'ils dénoncent « l'écart entre les intentions et la réalité ». En faisant référence au tracé du futur demi-échangeur auquel la commune est opposée. « Le premier enjeu du plan de mobilité est : "S'engager durablement dans la réduction des émissions pour préserver la santé et le cadre de vie", note la maire Édith Ruchon. C'est en totale incohérence avec la création d'un échangeur au centre du village. »

Elle poursuit : « L'échangeur va aggraver les nuisances sonores et atmosphériques, générant des conséquences néfastes sur la santé et le cadre de vie, en tout premier lieu des riverains et des sportifs et plus globalement de l'ensemble de la commune. À Reventin-Vaugris, la qualité de l'air, déjà dégradée, sera aggravée par un trafic 200 fois supérieur à ce qu'il est aujourd'hui, par les ralentissements générés par les trois giratoires de ce projet, par une bretelle aux pieds de nos terrains de foot. »

Le dernier épisode de pollution, qui a duré neuf jours , renforce l'équipe municipale dans son opposition : « Les cartes produites par le site ATMO sont explicites, indique Édith Ruchon. Reventin-Vaugris, au niveau de la barrière de péage, se trouve déjà en noir ! Et c'est précisément là que nos décideurs politiques décident d'implanter un demi-échangeur : cela est incompréhensible et inacceptable. La même situation de pollution grave se retrouve régulièrement l'été à une période de trafic estival maximum au niveau de l'une des plus grandes barrières de péage d'Europe, là même où devrait s'inscrire le nouvel échangeur. Quel manque de considération pour la santé des riverains, pour la santé des centaines d'enfants utilisant les équipements sportifs ! Les Reventinois sont-ils des citoyens de seconde zone, sacrifiés sur l'autel du transport routier ? »